

man." Il mit en lui toutes ses confiances et lui confia la plus grande partie du fardeau de l'administration. Le mal empirant toujours, il se retira, deux ans avant sa mort, à l'hôpital de Pembroke. Par moments, sa pauvre raison semblait divaguer. Victime de cauchemars ou d'hallucinations, il voyait souvent, à travers la fenêtre, un homme de police qui venait le saisir et le conduire en prison, parce qu'il aurait mal administré, disait-il, son diocèse. Dans cet état même, il est sûr que ses douleurs morales furent plus grandes encore que ses douleurs physiques. Jamais cependant un mot d'impatience, ou de murmure ne s'échappa de ses lèvres. "Que la sainte volonté de Dieu se fasse et non la mienne", disait-il fréquemment. Quelques jours avant sa mort, il recouvra entièrement l'usage de ses facultés. Il comprit la grâce que Dieu lui faisait et se prépara dans les sentiments de la foi la plus vive et de l'espérance la plus confiante à paraître devant son juge. Il reçut dans les mêmes sentiments le sacrement de l'Extrême-Onction. Enfin, il s'endormit paisiblement dans le Seigneur, le 18 décembre 1915, presque sans agonie, avec la confiance d'un enfant qui va rejoindre son père bien-aimé.



Les funérailles du regretté prélat eurent lieu à Pembroke, le 22 décembre, au milieu de solennités fort imposantes. Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, chanta le service, assisté par Mgr Routhier, MM. les chanoines Cousineau et Jasmin et MM. les abbés Kimpton et Lorrain. Une foule considérable emplissait la cathédrale, avec, au choeur, un nombreux clergé. Signalaient la présence de Nos Seigneurs Gauthier (Ottawa), Spratt (Kingston), McNeil (Toronto), Emard (Valleyfield), Scolard (North Bay), O'Brien (Peterboro), Forbes (Joliette), Conroy (Ogdensburg), Brunet (Mont-Laurier), Gauthier (Montréal), Chalifoux (Sherbrooke), Latulippe (Témiscamingue), Ryan (Pembroke), et Dom Pacôme, abbé d'Oka.